



Introduction : quelques définitions

La vie quotidienne au Moyen Age est, en Occident où presque tout le monde est chrétien, directement influencée, voire dirigée par **la religion** : rythme du temps annuel et journalier, morale, relation avec la mort... La société elle-même n'est que le reflet de la prévoyance divine : tout homme est à la place qu'il doit occuper.

1

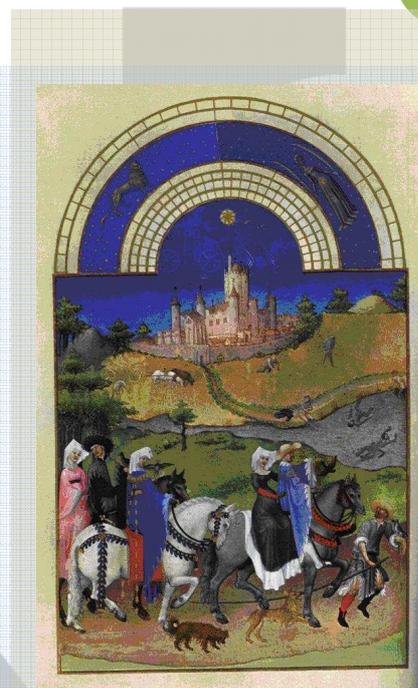
- **Société féodale** : au Moyen Age, à partir du Xe siècle on a coutume de diviser la société en trois ordres : c'est la « théorie des *ordines* »: il y a :

- **ceux qui combattent : les *bellatores*** : les seigneurs et les chevaliers. Des hommes dits « vassaux », prêtent serment de fidélité et promettent aide et services à un homme dit « seigneur » qui, en retour leur concède des terres sources de revenus, appelées « fiefs ». C'est la noblesse.

- **ceux qui travaillent : les *laboratores*** : des paysans, des serfs travaillent sur les terres des seigneurs et payent des redevances. Ils représentent 80 à 90 % de la population.

- **ceux qui prient : les *oratores*** : le clergé.

- **laïcs** : les non clercs. Du grec *laos* : le peuple.



Très Riches Heures du duc de Berry - XVème



Tonsure-Pontifical romain 1511-1527

- **clercs** : pour être clerc, il suffit d'avoir reçu la **tonsure** : une cérémonie se faisant en présence de l'évêque : rasage de la barbe, et tonsure ne laissant qu'une couronne de cheveux autour de la tête. Symbole : rappel entre autre la couronne d'épine du Christ.

Il y a différentes sortes de clercs.

- **Clergé séculier** : il vit « dans le siècle », c'est-à-dire au milieu du monde, et est hiérarchisé : - ordres mineurs : portier, lecteur, acolyte, exorciste.

- ordre majeurs : sous diacre, diacre, prêtre, évêque.

- **Clergé régulier** : moines ou moniales vivant en communauté, dans un monastère sous la direction d'un abbé ou d'une abbesse. Ils suivent une règle : souvent celle de st Benoît. En Orient, la vie religieuse commença très tôt sous la forme de **l'anachorétisme** ou de **l'érémisme** (du grec *erèmos* : désert) : ermites vivant seuls retirés du monde dans le désert. Moine vient d'ailleurs du grec *monachos* signifiant solitaire.

En Occident, c'est la forme communautaire qui l'emporta : **le cénobitisme** (du grec *coinobios* : qui vit en communauté). Ces moines doivent prononcer des vœux.

- **Vœux** : - conversion des mœurs : chasteté, pauvreté, humilité, silence
 - clôture et stabilité
 - obéissance

- **convers** : terme provenant du latin *conversus* signifiant converti. Religieux laïcs engagés dans la vie matérielle. Chez les cisterciens ils travaillent surtout dans les champs et les Granges (fermes) qu'ils gèrent. Pour la plupart paysans illettrés, ils ne sont pas tonsurés et portent la barbe. Ils ne suivent pas la Règle de St Benoît mais des « us et coutumes ».

- **ruelle des convers** : couloir marquant la frontière entre les bâtiments conventuels et les bâtiments des convers. Elle permet aux frères convers d'accéder au cellier et de se rendre à l'église sans passer par le cloître, réservé la plupart du temps aux moines.

- **stalles** : sièges de bois sculptés installés généralement de part et d'autre du chœur des églises paroissiales et réservés aux religieux. Dans la nef chez les cisterciens.



Abbatiale de Solignac- Stalles XVème

- **excommunication** : expulsion de l'Eglise, interdiction d'accéder aux sacrements : baptêmes, communions, pardon des péchés, extrêmes onctions (pour les mourants)...

2 types : - excommunication mineur : prive temporairement des sacrements,

- excommunication majeur = anathème : prive la personne de sépulture en terre bénie et de tout contact avec les autres catholiques. Perpétuelle.

Les prières ont un but vital : assurer **le salut** des vivants et des morts : c'est-à-dire leur assurer la vie éternelle après avoir quitté la vie terrestre : aller au Paradis et non en Enfer.

Bibliographie :

- **Madeleine Michaux** *Histoire du Moyen Age - Mots clés* ; coll. « Eyrolles Pratique » ; édition Eyrolles, 2007
- **Robert Delort** *La vie au Moyen Age* ; point histoire, édition du Seuil ,1982
- **Clarisse Renaud** *L'abbaye cistercienne en France* ; édition Gaud
- **Jean Baptiste Lefèvre** *Vivre dans une abbaye* ; édition Gaud
- **Julien Frizot** *Sur les pas de Bernard de Clairvaux* ; édition Ouest France



La règle de St Benoit

Elle est écrite au 6^{ème} siècle, par Benoit de Nursie pour le monastère du Mont Cassin qu'il fonde entre 520 et 530 en Italie.

Benoit élabore une règle de vie commune équilibrée et fondée sur la réhabilitation du travail manuel et du travail intellectuel.

Le pape Grégoire le Grand (590-604) s'emploiera à diffuser cette règle, ce qui contribuera au développement des abbayes bénédictines dans toute l'Europe durant les 7^{ème} et 8^{ème} siècles.

Le nom de "Benoit" donnera naissance à **l'ordre des "bénédictins"**, ordre d'appartenance des futurs clunisiens, cisterciens et trappistes : il peut à juste titre être considéré comme le père du monachisme occidental.

Sa Règle sera reprise par Benoît d'Aniane au 8^{ème} siècle et généralisée.

L'objectif de cette règle est de parvenir à la sainteté en laissant la "grâce de Dieu agir progressivement en soi" :

- respect du silence pour laisser parler Dieu,
- obéissance au supérieur,
- humilité, pauvreté et charité,
- partage du temps entre 8 prières quotidiennes (dont les *vigiles* entre 2 et 3h du matin), le travail manuel (conçu comme une libération spirituelle) et les lectures sacrées (*lectio divina*).

Quelques extraits :

Chap. 1. LES DIFFÉRENTES SORTES DE MOINES

(...)

- 2 *La première est celle des cénobites.
Ils vivent ensemble dans un monastère.
Ils combattent au service de Dieu, guidés par une Règle et un*

abbé.

(...)

Chap. 6. GARDER LE SILENCE

(...)

- 3 *Savoir garder le silence est très important.
C'est pourquoi, même pour dire des paroles qui sont bonnes,
des paroles saintes qui aident les autres,
les disciples parfaits recevront rarement la permission de parler.*

- 4 *En effet, la Bible dit :
« Quand tu parles beaucoup, tu n'évites pas le péché »
(Proverbes 10, 19).*

- 5 *Et ailleurs :
« La langue est capable aussi bien de tuer que de donner la
vie » (Proverbes 18, 21).*



- 6 *D'ailleurs, c'est le maître qui parle et qui enseigne.
Le disciple, lui, se tait et il écoute.
Voilà ce qui convient à l'un et à l'autre.*
- 7 *C'est pourquoi, quand on a quelque chose à demander au supérieur,
on doit le faire avec humilité et grand respect.*
- 8 *Les plaisanteries, les paroles inutiles
et qu'on dit seulement pour faire rire les autres,
nous les condamnons partout et pour toujours !
Et nous ne permettons pas au disciple d'ouvrir la bouche
pour ces paroles-là !*
- (...)



Chap. 22. COMMENT DORMENT LES MOINES

- 1 *Chacun a un lit pour dormir.*
- 2 *On donne aux frères ce qu'il faut pour la nuit,
selon leur genre de vie et comme l'abbé l'a décidé.*
- 3 *Autant que possible, tous dorment dans un même lieu.
Quand ils sont trop nombreux,
ils dorment par groupes de 10 ou 20,
avec les anciens qui prennent soin d'eux.*
- 4 *Dans ce dortoir, une lampe brûle toute la nuit jusqu'au matin.*
- 5 *Les frères dorment habillés,
avec une ceinture ou une corde autour des reins.
Quand ils sont couchés,
ils n'auront pas de couteau à leur côté,
pour ne pas se blesser en dormant.*
- 6 *Ainsi, les moines sont toujours prêts (Luc 12, 35-40),
et quand on donne le signal, ils se lèvent sans retard.
Et chacun se dépêche pour arriver le premier au Service de Dieu,
mais tout de même avec sérieux et avec calme.*
- 7 *Les jeunes frères n'ont pas leur lit les uns près des autres,
mais ils dorment au milieu des anciens.*
- 8 *Quand les moines se lèvent pour le Service de Dieu,
ils s'encouragent doucement les uns les autres
et ainsi ils enlèvent toute excuse aux dormeurs.*

(...)

Chap.39. LA NOURRITURE

- 1 Pour le repas de chaque jour, vers midi ou trois heures de l'après-midi, nous pensons que deux plats cuits suffisent à toutes les tables. Et cela, à cause des faiblesses de chacun.
- 2 Alors celui qui ne peut pas manger d'un plat mangera de l'autre.
- 3 C'est pourquoi deux plats cuits suffisent à tous les frères. Et quand on peut avoir des fruits ou des légumes frais, on les ajoute comme troisième plat.
- 4 Quand il y a un seul repas, et aussi quand il y en a deux, à midi et le soir, un gros morceau de pain suffit pour la journée.
- 5 Quand on fait un repas le soir, le cellérier garde le tiers du morceau de pain pour le donner aux frères à ce moment-là.
- 6 Quand il y a plus de travail que d'habitude, l'abbé peut, s'il le juge bon, ajouter quelque chose.

7 Mais il faut surtout éviter les excès, de façon que jamais un moine n'arrive jusqu'à l'indigestion.

8 En effet, il n'y a rien de plus contraire à tout chrétien que de manger trop.

9 Notre Seigneur le dit : « Attention ! Ne rendez pas vos cœurs lourds en mangeant et en buvant trop ! » (*Luc 21, 34*).

10 Pour les jeunes enfants, on ne sert pas la même quantité de nourriture que pour les plus âgés. On leur en donne moins, en gardant la mesure en toutes choses.

11 Mais tous éviteront absolument de manger de la viande, sauf les malades qui sont très faibles.

(...)

5

Chap.41. LES HEURES DES REPAS

1 A partir de la sainte Pâque jusqu'à la Pentecôte, les frères mangent à midi et le soir.

2 A partir de la Pentecôte, pendant tout l'été, quand les moines ne travaillent pas aux champs, et quand ils ne sont pas trop fatigués par la chaleur, ils jeûnent jusque vers trois heures de l'après-midi, le mercredi et le vendredi.

3 Les autres jours, ils mangent à midi.

4 Quand ils travaillent dans les champs ou quand il fait très chaud en été, le repas doit rester fixé à midi. C'est l'abbé qui décide cela.

5 Il règle et organise tout avec mesure. Ainsi les frères peuvent être sauvés et ils font leur travail sans avoir aucune raison de murmurer.

6 A partir du 14 septembre jusqu'au début du Carême, les frères mangent toujours vers trois heures de l'après-midi.

7 Pendant le Carême jusqu'à Pâques, ils mangent le soir après les Vêpres.

8 Les Vêpres auront lieu assez tôt. Alors on n'aura pas besoin d'allumer une lampe pour le repas, et tout se terminera à la lumière du jour.

9 C'est la même chose toute l'année : le repas du soir ou le seul repas de la journée sera assez tôt pour que tout se fasse à la lumière du jour.

(...)

Chap.43. CEUX QUI ARRIVENT EN RETARD AU SERVICE DE DIEU OU AUX REPAS

NE RIEN PRÉFÉRER AU SERVICE DE DIEU

1 Quand c'est l'heure du Service de Dieu, dès que les moines entendent le signal, ils laissent immédiatement tout ce qu'ils ont dans les mains et ils arrivent très vite.

2 Mais ils marchent avec sérieux pour éviter d'amuser les autres.

3 Donc on ne doit rien préférer au Service de Dieu.



CEUX QUI ARRIVENT EN RETARD AUX VIGILES

- 4 On commence les Vigiles par le psaume 94. Il faut le dire lentement, en traînant un peu, à cause des retardataires. Quand un frère arrive après le « Gloire au Père » de ce psaume, il ne se met pas à son rang au chœur.
- 5 Mais il se tient à la dernière place, ou à l'endroit choisi par l'abbé pour les négligents de cette sorte. A cet endroit, le retardataire est vu par l'abbé et par tous les frères.
- 6 Il reste là jusqu'à la fin du Service de Dieu. Ensuite il répare sa faute devant tous.
- 7 Voici pourquoi nous voulons que les retardataires se tiennent à la dernière place, séparés des autres : de cette façon, tous les frères les voient, et alors ils ont honte, et cela les aide à se corriger.
- 8 En effet, s'ils restent en dehors de l'oratoire, il peut arriver qu'un frère retourne se coucher pour dormir. Ou encore, il peut s'asseoir dehors et passer son temps à bavarder. Ainsi il donne à l'esprit mauvais l'occasion de le faire tomber.
- 9 Donc il vaut mieux que les retardataires entrent à l'oratoire. Alors ils ne perdent pas tout l'office et, de plus, ils peuvent se corriger.

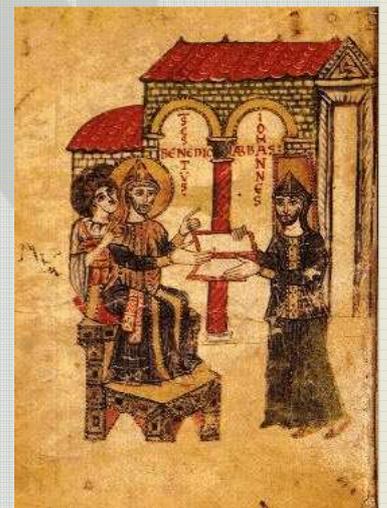
CEUX QUI ARRIVENT EN RETARD AUX OFFICES DE LA JOURNÉE

- 10 Pendant la journée, les frères qui arrivent au Service de Dieu après le verset et après le « Gloire au Père » du premier psaume qui suit le verset, se mettent à la dernière place, comme nous l'avons dit plus haut.
- 11 Et ils ne se permettent pas de chanter les psaumes avec les frères avant d'avoir réparé leur faute. Mais si l'abbé leur pardonne et leur permet de chanter, ils le font.
- 12 Pourtant, même dans ce cas, le coupable réparera sa faute.

CEUX QUI ARRIVENT EN RETARD AUX REPAS

- 13 Aux repas, tous les frères ensemble disent le verset et ils prient. Puis ils se mettent à table tous au même moment.
- 14 Si un frère n'est pas arrivé avant le verset par négligence ou à cause d'un penchant mauvais, on lui fait des reproches, et cela deux fois.
- 15 Ensuite, s'il ne se corrige pas, on ne lui permet plus de manger avec les autres.
- 16 Mais, séparé de la compagnie de tous ses frères, il mange seul et on ne lui donne pas de vin à boire, jusqu'à ce qu'il répare sa faute et se corrige.
- 17 On punit de la même façon celui qui n'est pas là quand on dit le verset à la fin du repas.

(...)



St Benoît donnant sa Règle

Les cisterciens



« *ora et labora** »

* Prière et travail

L'Ordre cistercien a été fondé en 1098 par Robert de Molesme, moine bénédictin, pour revenir à la Règle primitive de St Benoît.

En effet, la grande abbaye bénédictine de l'époque est celle de **Cluny** (fondée en 909/910). Mais à la fin du 11^{ème} siècle, elle connaît beaucoup d'excès et de dérives, notamment une trop grande richesse.

Les moines y passent la plupart de leur temps en liturgie : les clunisiens chantent 250 psaumes par jour au lieu des 40 prévus par le Règle de St Benoît. L'équilibre entre le travail, les activités intellectuelles et la prière est rompu. C'est aussi l'époque de construction de Cluny III, immense abbatale (seule St Pierre de Rome au XVI^{ème} siècle la dépassera en taille) : 187 m de long, 2 transepts, 3 étages, 6 clochers...

7



Vue de Cluny III vers 1157

Les Cisterciens prônent le retour à l'idéal de pauvreté, d'austérité et le retour à **l'équilibre** entre la prière et le travail. L'obligation du travail manuel est remise en valeur. Ils exploitent leurs terres en faire valoir direct avec l'aide de **frères convers** (laïcs) car leur temps de travail est limité par le temps liturgique et leur vœux de clôture. Privilégiant l'autarcie, et désirant aussi rester en dehors du système seigneurial (refusant les droits seigneuriaux), les convers leur étaient donc indispensables.

Robert de Molesmes fonde donc **Cîteaux** en **1098**, en Bourgogne, à 20km au sud de Dijon. Il y arrive avec Albéric, Etienne Harding et 21 moines. Ils créent ce nouveau monastère sur des terres que leur a cédé le vicomte de Beaune. Plus Eudes, duc de Bourgogne, agrandit le domaine.

Le nom de cette nouvelle abbaye vient de *cistel* : roseau de marécage. Lieu marécageux, isolé, boisé.

1112 : arrivée de **Bernard de Fontaine** et de 30 compagnons. C'est avec **St Bernard** que l'ordre va vraiment connaître son ascension. Très vite les effectifs augmentent : 200/300 moines et 400 convers.

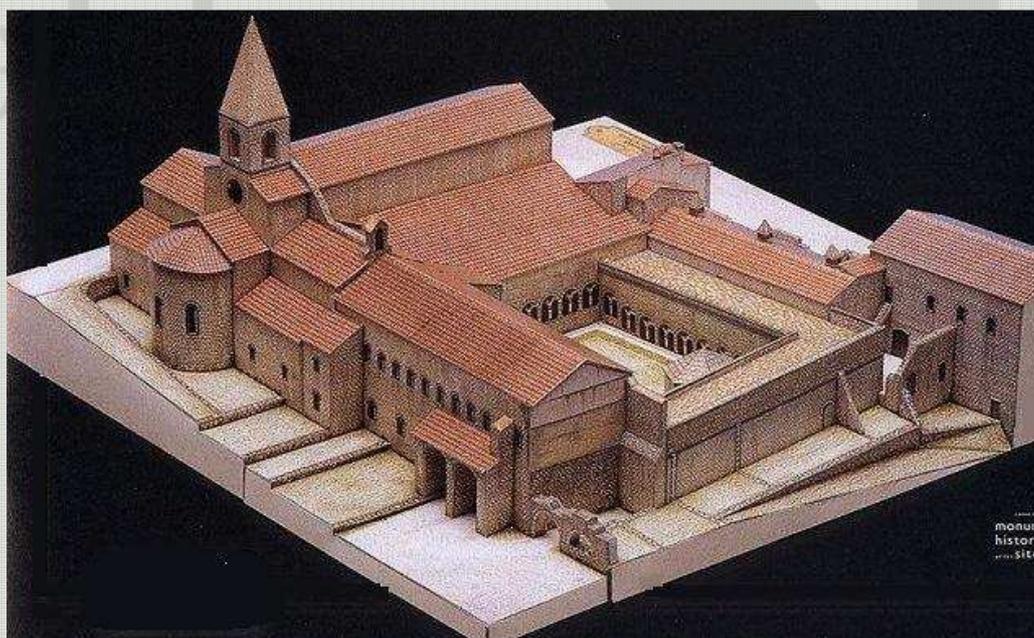
Dès 1113 : Cîteaux engendrent 4 filles : - La Ferté 1113
- Pontigny 1114
- Clairvaux (Bar sur Aube) 1115
- Morimond 1115

Ces abbayes essaient à leur tour : à chaque fois, 1 abbé et 12 moines sont au départ de nouvelles fondations.

C'est Saint Bernard qui part fonder Clairvaux dont il restera abbé jusqu'à sa mort en 1153. C'est l'abbaye qui aura le plus de filles, dont Noirlac.

A la mort de St Bernard (50 ans environ après le début de l'Ordre), il y a déjà 350 monastères, et fin 13^{ème} : 1500 sur toute l'Europe.

Dès le 13^{ème} siècle cependant, on note un déclin cistercien au dépend des Ordres Mendicants : Dominicains, Franciscains et Carmes.



Abbaye cistercienne du Thoronet - XIIIème

Famille cistercienne aujourd'hui dans le monde :

- **ordre cistercien** : il fédère 13 congrégations : 1400 moines dans 90 monastères et 1100 moniales dans 55 monastères.
- **ordre cistercien de la stricte observance : Trappistes** : 2500 moines dans 102 monastères et 1800 moniales dans 71 monastères.



9

-vêtements des moines cisterciens



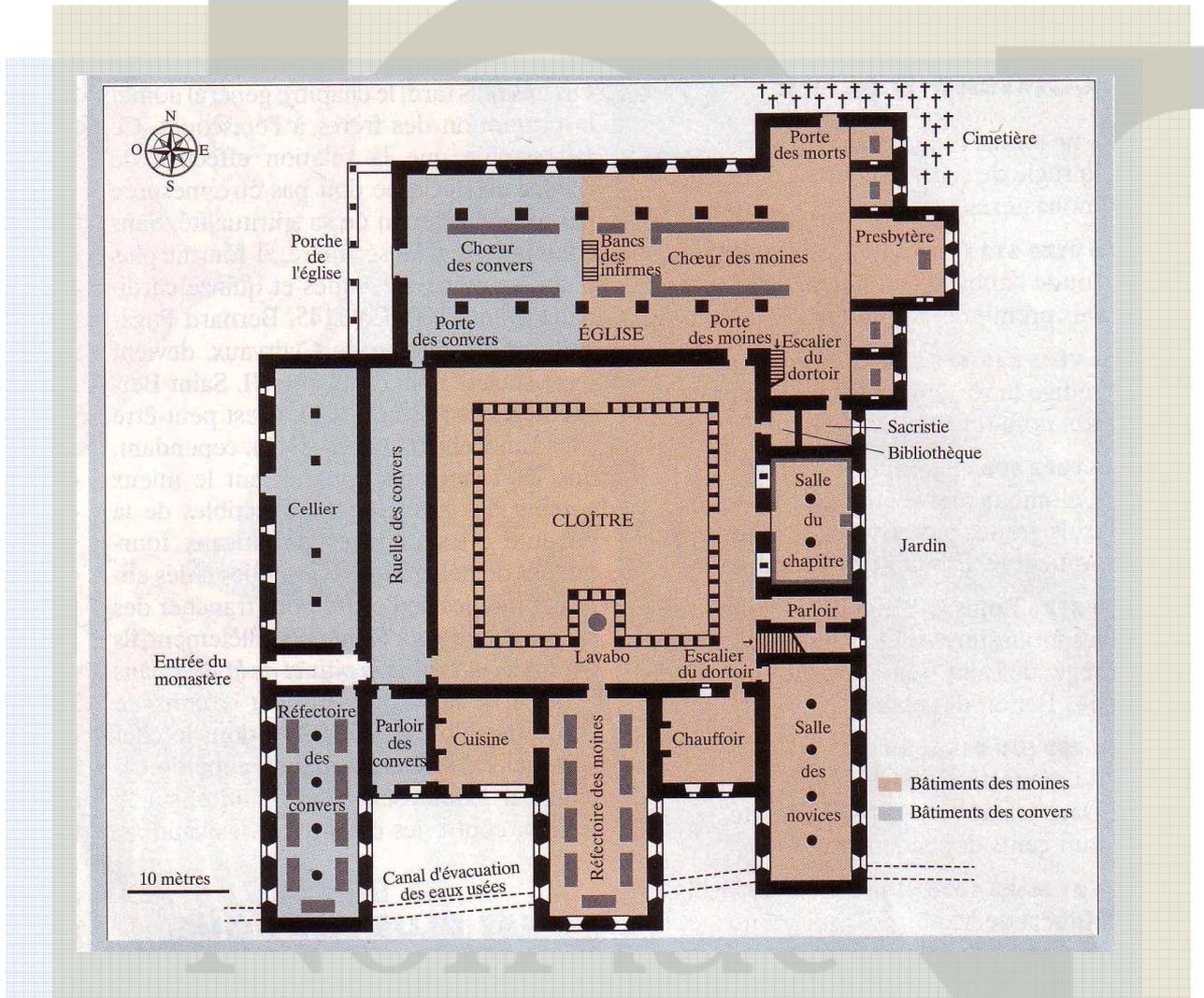
Tunique de travail et scapulaire



La coule pour la prière



Plan type d'un monastère cistercien



centre culturel
de rencontre



St Bernard :

Bernard de Fontaine (1090-1153)

Bernard naît en 1090 en la forteresse de Fontaine lès Dijon. Sa famille appartient à la noblesse bourguignonne.

3^{ème} de 7 enfants il fait ses études à Châtillon sur Seine durant 8 ans environs. Il y acquière une bonne formation littéraire. Il étudie la Bible, les Pères de l'Eglise, la théologie, la rhétorique, le latin et les auteurs anciens. Il pense que la connaissance doit rester servante de la foi.

C'est à la mort de sa mère, Aleth, femme très pieuse, et assez mystique, qu'il choisit définitivement la vie religieuse.

Il sera toujours très solidaire de son lignage et de son milieu. Ses frères sont chevaliers et pour lui, les moines sont les chevaliers de l'Eglise. Toute sa vie il lutte comme soldat de Dieu contre tous ceux qui mettent la foi catholique en doute : contre les hérésies du sud de la France, contre les juifs...

(Lors de la Croisade contre les Albigeois : Arnaud Amaury, abbé de Cîteaux et légat du pape, commande avec Simon de Montfort une armée de chevaliers à l'origine du massacre de Béziers (1209). Selon la légende, c'est Arnaud Amaury qui aurait prononcé les fameuses paroles : « *Tuez les tous Dieu reconnaitra les siens* »...)

Conservateur, il défend l'ordre féodal et la division du monde en « *ordines* ».

Il fait aussi preuve d'une grande méfiance à l'égard de la Renaissance intellectuelle du 12^{ème} siècle.

Intelligent, d'une grande sensibilité, très charismatique, il possède une éloquence puissante, un vrai magnétisme spirituel conféré par son désintéressement et sa mortification.

Sa grande règle de vie est la pénitence.

Il reproche aux bénédictins leur glotonnerie, leur coquetterie, la grandeur et le luxe de leurs églises et cloîtres, leurs ornements recherchés et coûteux, leur mépris du travail manuel. Critique surtout Cluny, ses richesses et ses cérémonies fastueuses.

En **1112** il choisit donc **Cîteaux** pour se retirer du monde. Il y arrive avec 30 de ses parents et amis.

La vraie naissance de Cîteaux se fait avec lui.

1115 : il est envoyé fonder Clairvaux (au SE de Bar sur Aube) il en sera l'abbé jusqu'à sa mort.

1118-1128 : création de l'Ordre du Temple pour la 1^{ère} croisade : il prend part au synode définissant la mission et la structure de l'ordre.

1146 : il prêche la 2^{ème} croisade à Vézelay. L'échec lui fut imputé : il prêcha une croisade de pénitence sans se préoccuper de son organisation matérielle et encore moins militaire. Toute sa vie d'abbé, il sera aussi un arbitre auprès du Pape et des Grands.

1174 : il est canonisé, seulement 21 ans après sa mort.



Réfectoire de Noirlac

Bernard de Clairvaux : inspirateur de l'architecture cistercienne :

- *pas de superflu dans l'art* : rejet de la richesse et du luxe pour exigence de simplicité et vérité.
 - *primat du chant liturgique* : les églises sont faites pour cela : sonorité remarquable (vases acoustiques parfois) : une seule voix peut emplir la voûte. La qualité de la pierre n'est pas étrangère à cela.
 - *méfiance à l'égard du visible* qui peut détourner les moines de la spiritualité : dépouillement de toute ornementation, pierre nue : rôle capital joué alors par la lumière.
 - *importance de la lumière* : elle symbolise l'Incarnation. Jamais violente, toujours mesurée, guidée par l'architecte.
- Grande continuité entre le style cistercien et le gothique : rôle de la lumière : symbolise la présence de Dieu.
- *Tout est ordonné à l'ouïe*, car selon St Bernard, pour voir Dieu, il faut d'abord l'écouter. Dimension la plus importante et la plus invisible : l'acoustique.
 - les abbayes ne sont pas faites pour être admirées et visitées, mais elles sont le symbole de la communauté dont la raison d'être est la gloire de Dieu qu'elle célèbre par la liturgie : chants et paroles.

Chez les cisterciens l'architecture religieuse et l'architecture de travail sont identiques. Ex : l'église et les forges de Fontenay sont quasi identiques extérieurement. On note aussi partout la même qualité de construction pour les bâtiments des convers et ceux des moines.

St Bernard et le retour à la règle

Retrait du monde et vie en communauté :

- La communauté doit être :
- soudée : permet de mener la lutte contre les forces du mal.
 - fraternelle : magnifie la prière, rendue plus efficace et plus belle par la cohésion du groupe.
 - imposée : gage d'humilité en raison de la promiscuité difficile à supporter des moines.

St Bernard redoute plus que tout le péché d'orgueil, éloignant le moine du chemin de la sagesse et de l'élévation personnelle. « *Elevez vous par l'humilité. Telle est la voie ; il n'y en a pas d'autre. Qui cherche à progresser autrement tombe plus vite qu'il ne monte.* » (Saint Bernard, 2ème sermon pour l'Ascension)

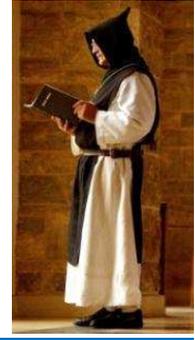
Le travail manuel appartient à la journée du moine car il est considéré comme dévalorisant et dégradant (c'est la condition du peuple et ces moines sont des nobles en majorité). Donc son acceptation, rejetant l'amour propre, conduit à la grâce divine : humilité.

St Bernard et le conservatisme de Cîteaux :

Les cisterciens et St Bernard ne remettent pas en cause la société d'ordres.

Les convers sont de basse extraction, se sont des paysans, ils n'ont pas les mêmes droits, et sont isolés dans les monastères. Illettrés, ils n'ont pas le droit de posséder des livres ni d'apprendre.

Les moines cisterciens entrent tardivement, vers 15 - 18 ans, au monastère : ils ont donc une éducation familiale empreinte des idéaux de leur ordre noble : la chevalerie. St Bernard prône la loyauté, l'entraide, le courage et l'amour : valeurs très chevaleresques.



La journée d'un moine

(Les horaires sont donnés à titre indicatif, en effet, ils changeaient suivant les saisons : ici plutôt l'été)

Vers 2h30-3h du matin : les moines quittent leurs lits ; ils descendent l'escalier qui mène dans le chœur de l'église et assistent à l'**office des Mâtines** ou **Vigiles**

De 3h à 5h : lecture puis repos et ablutions

Au levé du jour : **office des Laudes**

De 5h30 à 6h : repos ou *lectio divina*

De 6h à 7h : **office de Prime**

De 7h à 8h : Chapitre : réunion des moines dans la salle capitulaire ; un moine lit un chapitre de la règle et l'abbé le commente. Les moines confessent leur désobéissance à la règle. Suit une discussion sur les tâches à accomplir à l'abbaye ce jour-là.

De 8h à 9h : travail

De 9h à 10h : **office de Tierce : la grande messe.**

De 10h à 12h : travail ou lecture

De 12h à 13h : **office de Sexte**, marquant la fin de la matinée.

De 13h à 13h30 : déjeuner au réfectoire

De 13h30 à 14h30h : sieste (méridienne) ou *lectio divina*

De 14h30 à 15h : **office de None**

De 15h30 à 18h : travail

De 18h à 18h30 : **office de Vêpres**

De 18h30 à 19h : dîner de quelques légumes et fruits accompagnant les restes du pain de midi : *la collatio* *

De 19h à 19h30 : les moines s'alignent sur les bancs de pierre du cloître pour entendre la lecture faite par l'un des moines.

De 19h30 à 20h : **office de Complies**

Vers 20h : les moines montent au dortoir, et se couchent sur leur paille, dans leur habit, une couverture de laine grossière tirée sur eux.

* L'hiver un seul repas est pris vers 15h.

Chronologie de Noirlac



France

Noirlac

XIIème

Renouveau de la vie monastique
1115 : fondation de Clairvaux, essor de l'ordre cistercien (525 abbayes en Europe à la fin du 12e siècle)

Louis VI, dit le Gros (1081-1137)
Louis VII, dit le Jeune (1119-1180)
Philippe II Auguste (1180-1223)

Art roman, début du gothique

1136 : installation de la première communauté cistercienne menée par **Robert de Châtillon**, dit « de Clairvaux » accompagné de 12 moines. « Notre Dame de la Maison Dieu » est le premier nom de l'abbaye. Les débuts sont difficiles.

1149 : Bernard de Clairvaux demande à Suger, ministre de Louis VII, d'aider la communauté.

1150 : donation d'Ebbe V de Charenton au profit des moines. La construction d'une abbaye peut enfin être commencée.

1189 : confirmation de la donation. L'abbaye prospère. Elle perçoit dîmes, rentes et revenus seigneuriaux.

XIIIème

De Philippe II Auguste (1180-1223) à Philippe IV le Bel (1285-1314) : essor économique, défrichements, développement des villes.

1290 : L'abbaye prend le nom de Noirlac.

XIVe-XVe

1337 : début de la **Guerre de 100 ans**.
1347-1352 : **La grande Peste**.
Charles VII (1422-1461)
1453 : fin de la guerre de 100 ans.

1423 : pour la protéger des bandes armées qui ravagent la campagne, l'abbaye est fortifiée. Élévation d'un donjon, ceinturé de douves, dans le prolongement du cellier.

Fin du XVème siècle : la communauté de Noirlac traverse une crise morale profonde. On signale un moine apostat ainsi qu'un meurtrier.

XVIème

François 1er (1515-1547)
1559-1598 : **Guerres de Religion**.
Henri IV (1589-1610)

1530 : Noirlac tombe en commende. L'abbé sera désormais nommé par le Roi hors de la communauté.

XVIIème

Louis XIII (1610-1643) et Louis XIV (1643-1715) imposent l'absolutisme royal.

1648-1653 : la Fronde : dernière manifestation des nobles contre la monarchie absolue.

1650 : les bâtiments sont gravement endommagés dans les combats opposants partisans du Prince de Condé et troupes royales.

XVIIIème

Louis XV (1715-1774)

Louis XVI (1774-1791)

1789 : Révolution Française.

Novembre 1789 : Nationalisation des biens du clergé.

14 février 1790 : Une loi supprime les ordres religieux

1730 : travaux de reconstruction. L'aile des moines est profondément remaniée.

1791 : vente de Noirlac au titre des Biens Nationaux.

XIXème

1799-1815 : le Consulat et l'Empire.

1815-1848 : la monarchie constitutionnelle.

1837 : création de la commission des monuments historiques (inventaire, classement, attribution des crédits, restauration...).

1848-1851 : Ile République

1851-1870 : second Empire.

1820 : transformation en manufacture de porcelaine. Les bâtiments conventuels abritent ateliers, logements, fours et entrepôts.

1862 : classée monument historique

Révolution industrielle du XIXème.

1894 : première remise en état. Orphelinat de l'abbé Paillet. Elimination des installations industrielles.

XXème

1875 1940 : la IIIe République.

1914-1918 : Première Guerre Mondiale

1936 : Le Front Populaire en France. (instauration des congés payés)
Début de la guerre civile en Espagne

1909 : acquisition par le Département du Cher.

1918 : campement à Noirlac du corps expéditionnaire américain.

1936 : Noirlac abrite des réfugiés républicains espagnols.

1939-1945 : Seconde Guerre Mondiale.

1939 : Noirlac abrite les vieillards de l'hospice de Saint Amand.

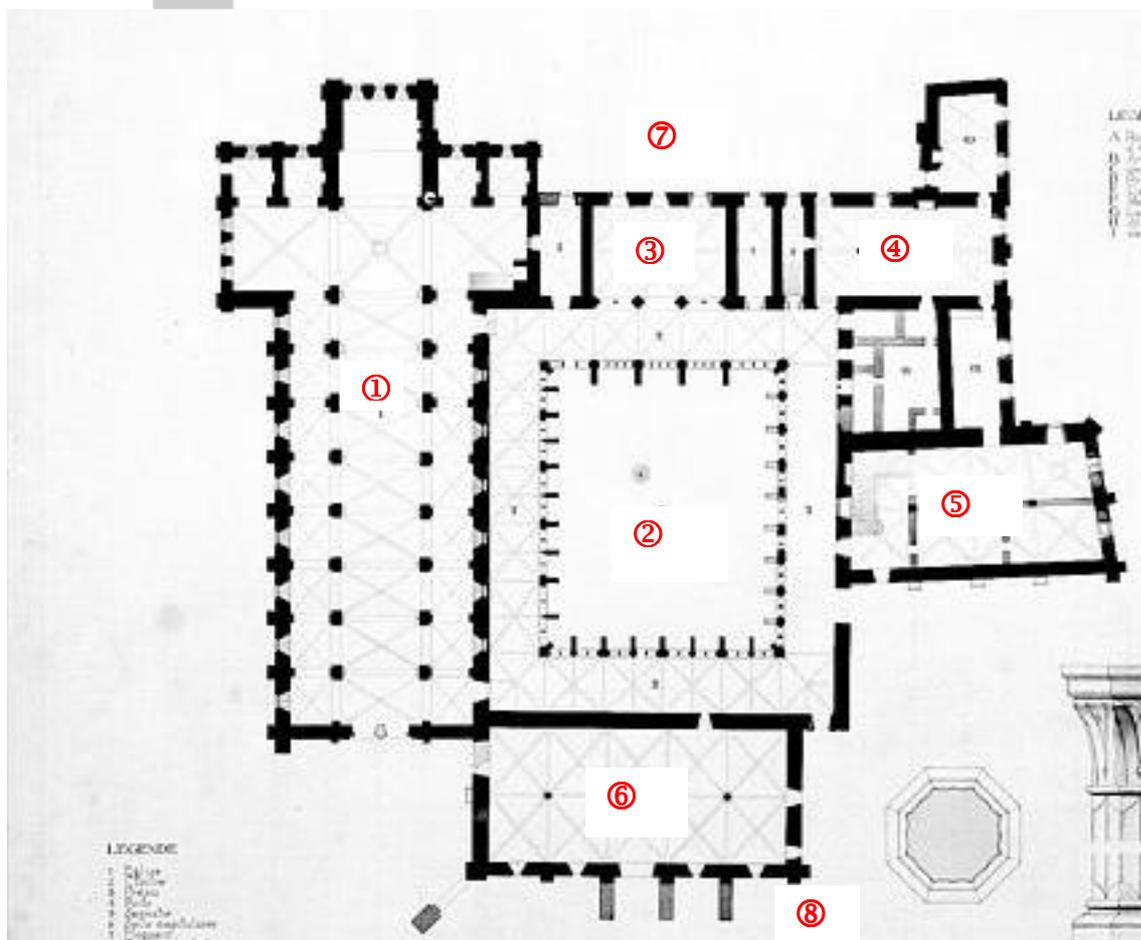


Noirlac vers 1900

1950-1980 : restauration sous la conduite des architectes Ranjard et Lebouteux. Vitraux contemporains de Jean Pierre Raynaud.

2008 : l'abbaye devient un Centre Culturel de Rencontre

Plan de Noirlac



16

- 1 : l'abbatiale
- 2 : le cloître
- 3 : la salle capitulaire
- 4 : le chauffoir – le scriptorium

- 5 : le réfectoire des moines
- 6 : le cellier
- 7 : étage : dortoir des moines
- 8 : étage : dortoir des convers

Noirlac
centre culturel
de rencontre



Mots mêlés à l'abbaye

S Ç T C L O I T R E J T W W C R N Y V E
 O I G Y U C N R Z O C O N V E R S R U T
 U T L V M A T C J T X I Q S R Ç R Q A H
 D U Y E H D L Ç C R M P I W X B I Z V Y
 L X U P N S P J H C E Ç B H R H A Y I K
 R G S R Ç C O F A I K F T Ç T E P J N T
 M Y I E Z H E U U S S L E O C Ç A X P I
 W Ç Q S T X T U F T J I G C W J R H F L
 V U F S K H N F F E K Z O Q T I L M U Ç
 J I L J F J A D O R T O I R M O O A O H
 M A T I N E S U I C F U Z O B G I I E W
 D S C R I P T O R I U M V N N K R R X K
 O S K W A H S B C E A O A C P K U U E G
 A M U I D U T F R N D A R O P T J D F V
 V C K L K I X Q Ç J U C F U O Q V K V Z
 Ç I Q E O E H D X O P D P L H R R V F I
 B E R N A R D Y S J W Z C E E A K U Z R
 Z W E A R K I W K C G O E A B B A Y E N
 K B U S C A P U L A I R E T M B F Z C M
 M O I N E Z E V X R R X J H K N P D Y Y

ABBAYE
 BENOIT
 BERNARD
 CHAUFFOIR
 CISTERCIEN
 CLOITRE
 CLOTURE
 CONVERS
 COULE
 DORTOIR
 GOTHIQUE
 MATINES
 MOINE
 PARLOIR
 REFECTOIRE
 SCAPULAIRE
 SCRIPTORIUM
 SILENCE
 VEPRES
 VITRAUX

abbaye de
Noirlac
 centre culturel
 de rencontre



Notes

18

abbaye de
Noirlac

centre culturel
de rencontre



Table des matières

Introduction : quelques définitions	1
Bibliographie.....	2
La Règle de St Benoît.....	3
Les cisterciens.....	7
Plan type d'un monastère cistercien.....	10
St Bernard.....	11
La journée d'un moine.....	13
Chronologie de Noirlac.....	14
Plan de Noirlac.....	16
Jeu : mots mêlés à l'abbaye.....	17

abbaye de

Noirlac

centre culturel
de rencontre

Abbaye de Noirlac
Centre culturel de rencontre
18200 Bruère-Allichamps

Tel : 02 48 62 01 01
Site : www.abbayedenoir lac.fr
E-mail : c.moreau@noirlac.fr
a.tisseyre@noirlac.fr